



Marie-France Archibald offre depuis peu des consultations aux mâles célibataires en déficit de séduction.

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

# SOS SÉDUCTION

**Vous en avez assez de passer la Saint-Valentin tout seul ou alors avec une fille charmante mais pas exactement celle de vos rêves ? Des gens pensent à vous. Même que certains sont prêts à vous aider dans vos conquêtes. Après les entraîneurs au gym, les conseillers en rangement, les psy, voici les conseillers en séduction.**

MALI ILSE PAQUIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

«**V**os hommes ne savent pas draguer !» Combien de Françaises de passage ont déjà prononcé ces paroles assassines, menaçant de prendre le prochain avion pour la Ville lumière ? Elles seront heureuses d'apprendre (les Québécoises aussi) qu'une petite rouquine répondant au nom de Marie-France Archibald offre depuis peu des consultations aux mâles célibataires en déficit de séduction. Et sa formule semble faire un malheur.

«Je n'ai pas de vie en ce moment !» soupire-t-elle. Son agenda est noirci de consultations personnalisées pour des hommes âgés de 67 ou de 23 ans en mal de conquêtes. Ces messieurs n'hésitent pas à payer 85\$ l'heure en échange de ce service unique au Québec. Son succès dépasse ses prévisions, si bien qu'elle recrute pour se bâtir une équipe.

Pourtant, c'est un peu à la blague qu'elle

avait lancé à des amis, en juin 2003, qu'elle gagnerait bien sa vie en consultant les hommes pour charmer le beau sexe. La réponse enthousiaste des convives ce soir-là a eu tôt fait de la décider à tenter l'aventure. C'est que la cupidonne était déjà réputée pour les judicieux conseils qu'elle prodiguait aux hommes relativement au terrain glissant de la séduction ! «J'entendais souvent les gars autour de moi se plaindre qu'ils ne savaient plus comment aborder les femmes, se souvient-elle. Devaient-ils y aller en douce ou foncer comme un taureau ? Spontanément, je les aidais et ils me revenaient avec de bons résultats.»

## Évaluation d'un rendez-vous

L'autodidacte a retroussé ses manches et a dévoré toute la littérature sur la question. Sa détermination a impressionné Emploi-Québec, qui l'a encouragée en lui accordant une subvention. «J'ai relevé toutes les tendances sociales qui expliqueraient ce fossé entre les hommes et les femmes, de la métrossexualité —

nouvelle classe d'hommes hétérosexuels, urbains et féminisés — à la montée de l'individualisme.»

Son verdict ? Les femmes ont évolué à plusieurs points de vue alors que le sexe opposé traîne de l'arrière. «Je ne veux pas transformer mes clients en métrossexuels qui ne mettent pas le nez dehors sans l'hydrater ! Ils doivent toutefois comprendre que les femmes veulent un homme cultivé et confiant qui n'est pas déconnecté de son côté féminin.»

Pour aider ses clients à marquer des points au jeu de la drague, Marie-France Archibald procède par étapes. La première consiste à simuler un rendez-vous galant au terme duquel elle dresse un bilan de leurs points forts et faibles. L'apparence, les bonnes manières, le langage non verbal, les sujets de conversation, tout y passe.

Les erreurs les plus communes ? «Les hommes doivent être plus présents envers leur interlocutrice et aiguïser leur sens de l'observation. S'ils commettent une bêtise comme parler de leur ex ou monopoliser la conversation, ils pourront dénoter un malaise dans le langage non verbal de la femme et se réajuster.»

## L'importance du non-verbal

La compréhension des signaux non verbaux fait d'ailleurs partie des leçons privées qu'elle offre à la suite de la première rencontre. D'autres exemples ? «Les trucs pour aborder»,

«ce que les femmes veulent aujourd'hui», «comment ne pas se faire catégoriser comme juste un ami». Elle emploie également une styliste pour améliorer l'apparence de ses clients.

La démarche de Marie-France Archibald peut sembler vieux jeu à bien des égards. Pourquoi continuer à traiter l'homme comme un chasseur ? Les femmes ne sont-elles pas plus entreprenantes qu'avant ? «Malgré la révolution féministe, bien peu de femmes osent faire le premier pas. Des études indiquent que tout au plus 30% d'entre elles prennent les devants. Croyez-moi, elles veulent encore se faire conquérir, même en 2005 !»

Fait étonnant, la consultante reçoit depuis peu des appels de femmes. Il semblerait que les hommes ne sont pas seuls à vouloir percer le mystère du sexe opposé ! «J'ai accepté de voir celles qui tenaient à me rencontrer coûte que coûte. Je n'ai pas encore mis au point des ateliers pour femmes mais j'y songe sérieusement pour cette année.»

Rieuse et coquette, la femme dans la jeune trentaine prend visiblement son travail à coeur et semble avoir fait de l'émancipation des hommes essouffés sa mission. «J'aime aider les gens. Ça me fait vraiment chaud au coeur quand un ancien client m'annonce qu'il a rencontré quelqu'un de génial. Je crois que j'ai une cause juste et noble !»

[www.coachseduction.com](http://www.coachseduction.com)